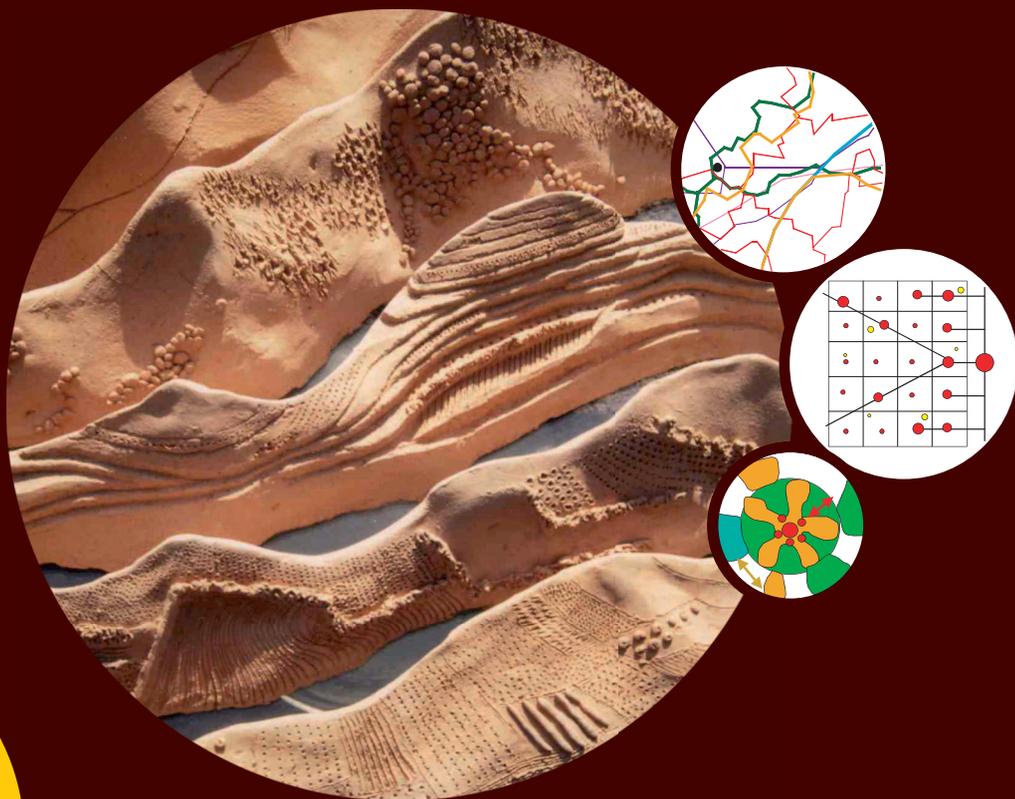


Savoir
faire

Acteurs et territoires locaux

Vers une géoagronomie de l'aménagement

M. Benoît, J.-P. Deffontaines et S. Lardon



Acteurs
et territoires locaux
Vers une géoagronomie
de l'aménagement

Acteurs et territoires locaux

Vers une géoagronomie de l'aménagement

M. Benoît, J.-P. Deffontaines
et S. Lardon, coord.

INSTITUT NATIONAL DE LA RECHERCHE AGRONOMIQUE
147, rue de l'Université, 75007 Paris

Collection Savoir-faire

Histoire et amélioration de cinquante plantes cultivées

C. Doré, F. Varoquaux, coord., 2006

Analyse du génome et gestion des ressources génétiques forestières

D. Prat, P. Faivre Rampant et E. Prado, 2006

Préface

Derrière des analyses techniques rigoureuses, se cachent dans ce livre toutes les raisons d'être et tous les outils d'une politique du tissu interstitiel des territoires aujourd'hui aimanté par les villes. Ayant eu bien des fois l'occasion de sortir de l'hexagone, de faire halte dans d'autres continents, je me suis surpris à imaginer les erreurs qu'il aurait été possible d'éviter si, partout et systématiquement, les études suggérées étaient entreprises et conduites à leur terme. L'espace non urbain n'est pas un « reste », il est un réservoir de vie.

Le mérite majeur et décisif des investigations suggérées réside dans leur caractère systémique. Le livre les énumère, les décrit, établit entre elles une relation rationnelle et méthodologique mais, aussi, une correspondance vivante et sensible. L'espace n'est pas découpé en circonscriptions mais en terroirs « rurbains»

- où fonctions économiques primaire, secondaire et tertiaire travaillent ensemble ;
- où activité de production, de transformation et de commercialisation s'enchaînent comme naturellement ;
- où le technique, l'économique, le social et l'environnemental deviennent complices non par discipline, mais par authentique convergence ;
- où chaque espace exclut de se définir séparément de ses voisins.

Ainsi le bien commun nécessaire à toute vie collective n'est pas artificiellement inventé, voire imposé. Il s'inscrit dans la nature même des choses. Dans la logique même du mieux faire pour mieux être.

Ce livre rend possible la mise au point et la publication d'un « guide pratique » dont tous les responsables d'espaces ruraux pourraient s'inspirer. Ce guide nous éviterait bien des erreurs et donnerait sens à bien des initiatives qui se cherchent.

Edgar Pisani

Remerciements

Nous remercions vivement François Kockman, chambre d'agriculture de Saône-et-Loire et Jean-Marie Legay, université de Lyon, d'avoir accepté de relire attentivement le manuscrit de cet ouvrage et d'avoir fait des propositions constructives.

Nos remerciements vont également à Mesdames Liliane Ogé et Corine Poinot du domaine Inra de Mirecourt (88) qui ont regroupé l'ensemble des textes, ainsi qu'à Mesdames Raymonde Bouldard et Joëlle Veltz pour leur participation à la réalisation de l'ouvrage.

Table des matières

Avant-propos	11
Première partie. Fondements et objectifs de l'aménagement intégré des territoires locaux	15
Une problématique du territoire	17
Une trilogie acteurs-activités-territoires	17
La multiplication des fonctions du territoire agricole	18
Des relations « urbain-rural » à repenser	19
Un aménagement intégré de territoires locaux	21
Qu'est-ce qu'un aménagement intégré ?	21
Les territoires locaux	21
Les enjeux pour l'agriculture	22
Une approche géoagronomique	25
Deuxième partie. Méthodes d'analyse au niveau d'un territoire	29
Le diagnostic de territoire	31
La modélisation graphique	33
La méthode des chorèmes	33
Les chorèmes élémentaires	33
La grille simplifiée	36
Le tableau chorématique	39
Les modèles graphiques pour un diagnostic du territoire :	
la Chaîne des Puys	39
La question posée	39
L'analyse cartographique	40
L'analyse statistique et les enquêtes	42
Les images et le paysage	44
La synthèse	49
L'usage des modèles graphiques dans le diagnostic de territoire	51
La démarche de modélisation graphique	52
Les propriétés de la modélisation graphique	52
Les modalités d'usage de la modélisation graphique	53
Conclusion	53

Construction et comparaison de cartes à dire d'acteurs	57
Objectif et résultats attendus	57
Déroulement et conduite de l'enquête	58
Traitement et représentation de l'espace	59
Utilisation des informations par l'aménageur	61
Mises à l'épreuve de la méthode	61
Segmentation d'un grand bassin versant : cas du bassin de la Marne	61
Identité d'une petite région comme territoire de développement	66
Cartographie des territoires d'activité des agents de développement du département de Haute-Marne	66
Discussion	67
Conclusion	67
Analyse du paysage	69
Paysage et AITL	69
Le diagnostic géoagronomique du paysage (DGAP)	70
Les fondements	70
Les connaissances fournies	71
La méthode d'analyse du paysage	75
Discussion	81
Le paysage dans les relations entre les acteurs	82
Troisième partie. Approches centrées sur les exploitations agricoles	85
Organisation territoriale des activités agricoles	87
Règles d'organisation territoriale d'une exploitation agricole	89
Le système de culture : logique de mise en œuvre des activités dans le territoire	90
L'exploitation vue comme un système d'espaces d'activités	92
Rôle de la structure du parcellaire	92
Rôle de l'hétérogénéité du terrain	95
Systèmes de culture et caractéristiques du territoire d'exploitation	96
Rôle des aménagements collectifs	99
Discussion	99
Organisation spatiale des exploitations agricoles dans des territoires locaux	103
Analyse de l'organisation spatiale des exploitations agricoles	104
Des modes de conduite d'élevage aux modes d'organisation spatiale	104
Méthode d'analyse	107
Raisonnement l'organisation spatiale d'exploitations agricoles	113
Analyse de l'organisation spatiale des lieux-dits	116
Lieux-dits et exploitations	116
Méthode d'analyse	116

Maîtriser la fermeture des paysages par l'organisation spatiale des exploitations et des lieux-dits	123
Les exploitations qui maîtrisent le mieux l'embroussaillage ne sont pas les moins productives	124
Les lieux-dits qui maintiennent le mieux un paysage ouvert ne sont pas les moins dynamiques	126
Maintenir un paysage ouvert, c'est s'organiser dans les lieux-dits	128
Quatrième partie. Mobilisation de différentes méthodes en situation	131
Itinéraires méthodologiques	133
Intégration partielle des méthodes. La communauté de communes de Valdonnez	139
Le diagnostic de paysage	140
Les dessins d'acteurs	141
La confrontation entre le diagnostic du paysage et les dessins d'acteurs	144
Une articulation des méthodes. Le Pays Bassée-Montois	149
Les objectifs et les méthodes	150
Les objectifs	150
Le dossier méthodologique	150
Les résultats	152
Première phase du diagnostic : les représentations	152
Deuxième phase du diagnostic : les enjeux	158
Synthèse pour une restitution finale	160
Évaluation	164
L'évaluation de la session de formation	164
Les pistes de travail retenues par les agriculteurs	165
Validation méthodologique	165
Conclusion	169
Retour sur les méthodes	169
Les entités de l'aménagement intégré	170
Les itinéraires méthodologiques	172
Une perspective d'ingénierie territoriale	173

Avant-propos

Le présent ouvrage, intitulé *Acteurs et territoires locaux ; vers une géoagronomie de l'aménagement*, est fondé sur des concepts et des méthodes de l'agronomie et de la géographie. Il vise à les mettre en relation dans une perspective d'aménagement. La modélisation spatiale est un moyen utilisé pour cela.

L'ouvrage s'inscrit dans un courant de pensée de la recherche agronomique française concrétisée notamment en 1979 par la création d'un département de recherche à l'Inra, intitulé Systèmes agraires et développement (Sad). Ce courant se fonde sur le postulat que la contribution de la recherche au développement des agricultures locales passe par une connaissance approfondie, globale et participative des activités et des milieux dans lesquels elles s'inscrivent. Cette connaissance oriente les recherches et représente un moyen de répondre aux questions d'actualité. Dans le cadre de ce courant et avec un parti pris interdisciplinaire pour rendre compte de la complexité des phénomènes étudiés, se sont développés des concepts, des méthodes et des outils. Ils ont donné lieu à des itinéraires méthodologiques finalisés par le développement. L'itinéraire présenté et discuté dans cet ouvrage a été mis à l'épreuve à l'occasion de divers travaux de recherche de terrain et progressivement construit, depuis 1992, au cours d'un enseignement dans le cadre du DESS Unesco intitulé *Aménagement intégré des territoires. Fondements et pratiques*¹ et devenu en 2006 un Master du Muséum national d'histoire naturelle.

Les méthodes mises en avant relèvent d'une problématique d'aménagement. Elles visent à une prise en compte des acteurs, des activités et des territoires qui sont mobilisés et construits. Tel est le sens majeur donné à l'expression « aménagement intégré ».

Une première méthode proposée est la modélisation graphique des territoires. Elle combine des objets spatiaux pour représenter à la fois des fonctionnements écologiques et sociaux. Elle permet de raisonner des structures et des dynamiques et d'anticiper des évolutions.

¹ Cours de formation de 3^e cycle de l'enseignement supérieur français créé en 1969 sous l'égide de l'Unesco et inscrit dans les activités du programme MAB. Il se déroule à l'Institut national agronomique Paris-Grignon, à l'université Toulouse III et à l'université Montpellier II. Le responsable est J.-P. Prod'homme et la coordination est réalisée par la Commission française pour l'Unesco.

Une seconde méthode, la cartographie à dire d'acteurs, s'appuie sur la perception qu'ont les acteurs locaux des hétérogénéités fonctionnelles dans l'espace et du potentiel des territoires. Elle développe une confrontation de ces représentations.

Enfin l'analyse du paysage aborde la complexité des fonctionnements inscrits dans le territoire et suggère une voie pour le débat entre les acteurs et les usagers du paysage.

Ces différentes méthodes produisent des représentations spatiales supposées pouvoir jouer un rôle de médiateur entre les acteurs d'un projet. Chaque méthode met en relation, de façon particulière, des aspects fonctionnels des phénomènes en cause dans l'aménagement, notamment ceux qui interviennent dans l'activité agricole, avec leur dimension spatiale. Chacune contribue à éclairer les modes d'organisation du territoire et les transformations en cours. Elles fournissent aux acteurs des éléments de compréhension et d'aide à la décision.

Ces méthodes ne sont pas exclusives d'autres méthodes plus classiques, telles que le traitement de données statistiques ou l'enquête auprès de divers responsables. Chacune présente des intérêts et des limites pour l'aménagement, et l'enjeu de l'ouvrage est d'en proposer une combinaison articulée pour élaborer un diagnostic de territoire.

L'ouvrage est structuré en trois volets. Le premier (1^{re} partie) présente les fondements et les objectifs de l'aménagement intégré de territoires locaux et de l'approche géoagronomique.

Le second volet (2^e et 3^e parties) mobilise les méthodes retenues pour construire un diagnostic de territoire à deux niveaux d'intégration significatifs de l'activité agricole. Dans la 2^e partie, le but des méthodes est de révéler et d'expliquer les formes d'organisation observées au niveau du territoire. La 3^e partie concerne le niveau de l'exploitation agricole. Un aspect essentiel de l'approche géoagronomique est d'articuler ces deux niveaux. Celui de l'exploitation est déterminant car elle est une unité de base de gestion de l'activité agricole. Ce niveau permet d'approfondir les modalités concrètes de fonctionnement et d'organisation territoriale. Le concept agronomique de système de culture prend sens à ce niveau de même que les notions d'hétérogénéité, de morcellement, plus généralement, de contraintes naturelles et spatiales. Il justifie des formes spécifiques de modélisation spatiale. Le niveau du territoire oblige à considérer dans leur ensemble et dans leurs interrelations toutes les activités qui s'y inscrivent, dont celles qui se développent dans les exploitations agricoles.

Le dernier volet (4^e partie) développe l'articulation entre les méthodes en proposant et en discutant un itinéraire méthodologique. Deux exemples concrets de projets d'aménagement intégré sont présentés.

À chaque partie est exposée une modalité particulière des liens entre acteurs, activités et territoires.

En conclusion, un regard critique est porté sur l'application des méthodes à différents territoires, sur les possibilités de généralisation des entités spatiales de gestion mises en évidence et sur l'adaptation de l'itinéraire méthodologique à diverses finalités. Elle ouvre sur une perspective d'ingénierie territoriale.

Partie I

Fondements et objectifs
de l'aménagement intégré
des territoires locaux

Une problématique du territoire*

Une trilogie acteurs-activités-territoires

On assiste aujourd'hui à une référence courante et répétée au territoire. On parle de politique territoriale et non seulement de politique territorialisée. Il est question de nouveaux territoires, de territoires de projets (Loi Voynet), de développement territorial, de diagnostics et de projets territoriaux. Le territoire est au cœur de la Loi d'orientation agricole de 1999. On observe de nouvelles relations de la société au territoire. Dans le domaine du cadre de vie et de travail, dans celui de l'alimentation et celui de l'environnement, on met en avant le territoire.

On désigne par le terme territoire une portion, continue ou non de l'espace géographique, dont les limites sont définies par l'activité qu'y exerce un acteur individuel ou collectif. Inscrit dans un espace, un territoire présente trois caractéristiques propres : un espace borné aux limites plus ou moins bien définies, géré et approprié ; un sentiment ou une conscience d'*appartenance* de la part de ses habitants ; l'existence d'une forme d'autorité sociale, politique ou administrative et de règles d'organisation et de fonctionnement (Brunet *et al.*, 1992 ; Tonneau *et al.*, 1997 ; Caron, 2002). Un territoire est un espace socialisé.

Quels sont les nouveaux enjeux territoriaux qui concernent l'agriculture ? Quelles sont les interpellations en cours, les interrogations pour l'avenir ? Il s'agit bien d'un questionnement sur l'agriculture, mais il est clair que c'est au niveau d'un débat de société qu'il doit être abordé.

L'attention est portée sur la trilogie acteurs-activités-territoires, sur sa dynamique, sur la diversité des tensions qu'elle sous-tend et sur les possibilités qu'elle revêt en matière d'aménagement intégré (fig. 1.1).

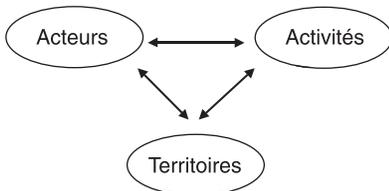


Figure 1.1 - Trilogie qui fonde l'approche de l'aménagement intégré des territoires locaux.

* Chapitre rédigé par J.-P. Deffontaines.

Deux phénomènes ou processus-clés de cette trilogie sont mis en avant et analysés, processus qui ont des relations entre eux :

- la multiplication des fonctions que doivent remplir les territoires ruraux, notamment les territoires agricoles ; ceci renouvelle les relations entre productions et territoires ;
- la transformation de la dualité « urbain-rural », dualité qu'il faut réviser, repenser, reformuler (Donadieu, 1998 ; Perrier-Cornet et Schmith, 1998 ; Poulle et Gorgeu, 1997).

La multiplication des fonctions du territoire agricole

- Les *espaces fonctionnels de production agricole* sont classiquement la parcelle et l'exploitation. Il y a des regroupements de parcelles dans l'exploitation en soles, en groupes, en blocs, en îlots qui remplissent des fonctions particulières dans le processus de production.

Au niveau d'un territoire, il existe des formes d'organisation qui ont pour but de mettre en commun des facteurs de production (foncier, matériel, eau d'irrigation...).

Les exploitations agricoles sont de plus en plus souvent reliées par des organisations contractuelles à des institutions qui garantissent la qualité des produits, à des organismes de collecte, à des entreprises industrielles. Ces organisations ont un territoire d'action, des aires d'influence, d'approvisionnement et de collecte.

Il y a ainsi dans le territoire agricole un ensemble d'espaces de dimensions variées, espaces plus ou moins changeants, plus ou moins continus, qui remplissent des fonctions de production de biens alimentaires. Souvent convoités par divers agriculteurs, ils sont l'objet de conflits et de concurrence entre eux.

- Dans ces territoires, se développent *d'autres fonctions* qui ont leur propre logique territoriale. Ces fonctions ne sont pas nécessairement nouvelles mais l'évolution de la société et des formes de production agricole révèlent l'importance et l'urgence de leur prise en compte intentionnelle.

Les espaces fonctionnels de production se trouvent proches, inclus ou sécants avec des espaces à enjeux environnementaux :

- des espaces où se joue la qualité de l'eau : sites de protection, bassins versants, bassins d'alimentation, etc. ;
- des espaces à enjeu de protection de la nature : biotopes, réserves naturelles, zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique (ZNIEFF), parcs divers, zones humides. Il y avait, en 1999, 56 catégories juridiques d'espaces au titre de la protection ;
- des espaces où se posent des problèmes d'odeurs (porcheries, etc.), de transport de matières solides (bassins d'érosion, de ruissellement, etc.) ;
- des espaces à risques : zones inondables, zones de massifs sensibles au feu, etc.